

# Chants populaires du Pays basque de J.D.J. Sallaberry

Si vous utilisez cet article,  
merci de citer la source :  
Association Ikerzaleak  
Maison du Patrimoine  
64130 Mauléon Licharre  
<http://ikerzaleak.wordpress.com>

Ce recueil est une des plus connues des compilations de chants basques traditionnels, mais il est loin d'être le seul à son époque.

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, la culture basque suscite l'intérêt des chercheurs et du public cultivé. Déjà le célèbre savant allemand Alexandre de Humbolt avait recopié quelques chants au tout début du siècle. Mais jusque vers 1850 c'est d'abord le chant pyrénéen qui est à la mode. Les Chanteurs pyrénéens d'Alfred Rolland parcourent l'Europe et le Moyen orient de 1838 à 1854 et se produisent jusqu'à la cour de Russie. Contrairement à ce que pourrait suggérer la situation actuelle, le chant basque n' accède à la notoriété que plus tard. Le *Carnet de Chants pyrénéens* publié à partir de 1869 qui contient pour la première fois douze airs basques avec paroles et musiques, à côté de trente six airs béarnais est l'oeuvre d'un chanteur palois, Pascal Lamazou qui s'était fait une spécialité des concerts consacrés à ce répertoire. L'ouvrage de Sallaberry est un des premiers à se consacrer uniquement au chant basque.

Les *Chants populaires du Pays basque* sont issus pour l'essentiel, de la Soule et de Basse Navarre. Plusieurs chants ont été repris d'ouvrages déjà publiés. Beaucoup d'autres ont été recueillis par Sallaberry lui même. "J'ai noté cette romance telle que je l'ai entendue chanter" écrit-il en commentaire d'un de ces textes. Il publie les paroles et la musique ce qui est une pratique relativement nouvelle pour l'époque.

Son travail a contribué à la conservation d'un patrimoine de plusieurs siècles. Il est probable que sans lui certaines oeuvres auraient été transmises tronquées ou auraient disparu. C'est particulièrement vrai pour la chanson de Berreterreche qu'il

MAITIA, NUN ZIRA?

(Metr. ♩ = 80)

CHANT.  
Mai - ti - a, nun zi - ra? Nik et - zü-tüt i -

PIANO.  
- khus - ten Ez ber - ri-rik ja - ki - ten, Nu - rat gal-dü zi - ra?

recopie sans savoir de quand elle date. On sait aujourd'hui qu'elle rapporte des faits qui se sont déroulés au milieu du XVème siècle. L'ouvrage est destiné à un public bourgeois urbain et cultivé. Chaque chant est traduit et accompagné de sa partition musicale avec parfois accompagnement au piano.

Pourquoi avoir recueilli ces chants ?

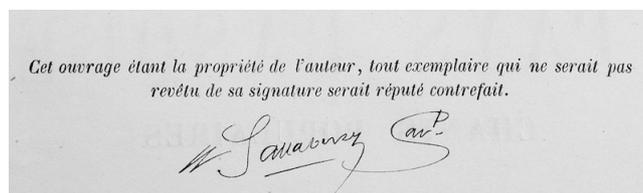
Les élites européennes du XIXème siècle s'intéressent aux cultures nationales. C'est par la poésie et la chanson. qu'on pense pouvoir découvrir l'identité et l'histoire des peuples. "La chanson est la poésie naturelle du peuple". On trouve dans cette culture un naturel, une sincérité qui ont disparu de la culture savante. Dans toute l'Europe on collecte, on publie . De grands musiciens d'Europe centrale tels Liszt, Brahms ou Dvorak intègrent dans leurs oeuvres les rythmes, les mélodies de la musique populaire. La musique traditionnelle inspire plusieurs opéras et des zarzuelas basques à la fin du XIXème et au début du XXème siècle.

La chanson et la poésie sont considérées comme les vestiges d'un passé lointain que le peuple aurait conservées intact, particulièrement dans les régions montagneuses isolées. Leur ancienneté supposée excite l'imagination. Les Basques comme d'autres accèdent au statut de "race" parmi les plus anciennes du monde.

Il y a dans l'intérêt pour les cultures populaires et rurales une forme de nostalgie. Nostalgie pour un monde passé qui devra inévitablement disparaître devant la puissance de la civilisation urbaine et industrielle. Un monde que l'on s'imagine harmonieux où la révolution sociale et l'athéisme ne menaçaient pas. Beaucoup de défenseurs de la renaissance culturelle basque du XIXe siècle sont des conservateurs voire des réactionnaires.

Sallaberry était lui un républicain. Son métier de notaire lui permettait de disposer d'un large réseau de relations dans la vallée. On peut trouver à la bibliothèque municipale de Pau une brochure dans laquelle il tente de convaincre ses concitoyens de voter pour le candidat républicain du moment. Il utilise une langue basque simple et concrète qui prouve sa connaissance des mentalités rurales. C'est aussi cette connaissance qui lui a permis de recueillir ces chants pour la plupart encore très connus aujourd'hui.

Robert Elisondo



Pour aller plus loin :

Le chant et l'identification culturelle des Basques (1800-1950) de Natalie Morel-Borotra dans le numéro 5 de la revue Lapurdum (2000)

<http://lapurdum.revues.org/1352>